

18 SEPTEMBRE

Mémoire de notre vénérable Père thaumaturge

Eumène, évêque de Gortyne.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Le bois sur lequel le Christ a voulu se faire clouer en ses mains, /
l'arbre de notre salut vivifiant l'univers, / au jour de son exaltation, /
par des chants de fête invite les croyants // à se prosterner devant
l'escabeau de notre Dieu.

Célébrant la mémoire de la dédicace de la sainte Résurrection / qui
pour ceux des ténèbres fit briller la grande lumière de la vie
immortelle, / venez, fidèles, / exaltons le bois vivifiant de la Croix, //
en nous prosternant devant le Christ notre Sauveur.

Le grand Moïse, jadis sur le mont Sinaï, / élevant ses mains en forme
de croix, / préfigura, ô Christ notre Dieu, / ta Croix exaltée en ce jour //
// et qui sur terre sanctifie tous les fidèles se prosternant devant ta
sainte Crucifixion.

t. 4

Purifié des passions en ton âme et en ton corps, saint Eumène, / tu devins la demeure de l'Esprit saint ; / orné du sacerdoce dont tu portes l'onction, / te voici près de notre Dieu, à sa droite, en compagnie des saints Anges, / comme héritier de la gloire du Seigneur, // pour intercéder en faveur des fidèles qui te chantent.

Ton illustre vie éclairée par les vertus rayonna de miracles resplendissants / et te rendit célèbre dans tout l'univers, / faisant de toi, bienheureux évêque, / un astre non errant, le compagnon de tous les Saints, / le citoyen de la cité sainte, le concitoyen des Anges dans le ciel, // Thaumaturge digne de toute admiration.

Eumène, l'évêque de Gortyne, l'ornement des Crétois, / le fondement inébranlable de l'Eglise, / si grand en ses miracles et devenu célèbre par ses hauts faits, / celui qui éclaira les cœurs enténébrés, // tous ensemble, vénérons-le à haute voix comme flambeau des croyants.

Gloire... Et maintenant... - ton 4

Moïse a préfiguré la puissance de ta précieuse croix, ô Christ, / par sa victoire sur son adversaire Amalec, dans le désert du Sinaï : / car quand il étendait les bras, / il formait l'image de la croix / et le peuple reprenait force ; / voici que maintenant / se réalise pour nous / l'accomplissement de ces événements : / aujourd'hui la Croix est exaltée et les démons prennent la fuite ; / / aujourd'hui toute la création est délivrée de la corruption, / car par la Croix tous les dons rayonnent sur nous ; / aussi en nous prosternant devant toi, / réjouissons-nous tous et disons : // Que tes œuvres sont admirables, Seigneur, gloire à Toi.

Apostiches, t. 6

Seigneur longanime, / tu endures les soufflets, la crucifixion, le
deshonneur, / voulant nous délivrer de la main du Séducteur, // et tu
souffres tout cela, Dieu compatissant qui seul nous donnes la vie.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau
de ses pieds, car Il est saint. (Ps 98,5)

Dieu très-bon, Rédempteur, / je vénère ta Croix, les clous et la lance, /
par lesquels tu nous délivras de la mort, // seul Ami des hommes,
Bienfaiteur et Sauveur qui seul nous donnes la vie.

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au
milieu de la terre. (Ps 73,12)

Sauveur très-bon, / pour moi tu fus cloué sur la croix, / tu enduras les
outrages, les soufflets, tu bus le vinaigre et tu fus percé d'une lance, //
et tu souffris tout cela, Rédempteur sans péché.

Gloire... Et maintenant ...

En ce jour fut rendu visible le bois de la Croix, / en ce jour furent
détruits les complots des impies, / en ce jour les empereurs des
croyants firent triompher notre foi ; / et si jadis par l'arbre Adam fut
déchu, / par l'arbre de la Croix maintenant / les démons sont frappés de
terreur. // Gloire à toi, Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Tropaire de la fête - ton 1

Seigneur, sauve ton peuple / et bénis ton héritage ; / accorde à
tes fidèles la victoire sur l'Ennemi // et garde ton peuple par ta
croix.

MATINES**Cathisme I, t. 1**

Seigneur qui, comme Dieu, as pour trône le ciel et pour marchepied la
terre, / Christ Sauveur, tu nous montras aussi ta sainte Croix comme
l'escabeau de tes pieds ; / tous ensemble, comme l'enseigne le
psalmiste David, / prosternons-nous devant elle, / la réclamant comme
secours et protection // et la glorifiant dans l'ardeur de notre foi.

Cathisme II, t. 4

Après la chute lamentable du Paradis / provoquée par l'amer conseil de
l'Ennemi, / sur le Calvaire, ô Christ, tu m'as remis debout, / corrigeant
par la Croix l'antique malédiction ; / et tuant le serpent dont l'astuce
m'avait meurtri, / tu me fis le don de ta vie. // Gloire, Sauveur, à ta
divine Crucifixion.

Canon de la fête, puis celui du Saint, avec l'acrostiche : Bienheureux, prie le Christ de m'être bienveillant. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu /
qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'il avait tiré de la
servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Puisque le Christ exauce tes prières, bienheureux Père Eumène, Ami des sage-en-Dieu, attire sa bienveillance sur les fidèles qui te chantent avec amour.

Dès l'enfance, vénérable Père, tu aimas l'humilité seule capable d'élever ; tu as humilié l'orgueilleux serpent et reçu le pouvoir des guérisons.

Tu devins un instrument de l'Esprit saint, toi qui par l'ascèse avais soumis les préoccupations charnelles, asservissant au meilleur le moins bon.

Les prophéties te concernant sont accomplies, Souveraine qui enfantes notre Dieu ; celui qu'elles annoncent hautement, en deux natures parfaites tu lui donnes place en ton sein.

Ode 3

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à
mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de
ceux qui Te chantent. »

Comme l'abeille, saint évêque, tu parcourus diligemment les prairies mystiques pour butiner les douces fleurs et déposer leur miel dans les ruches de ton cœur.

Ta vie pure et ta parole relevée par le sel divin, Eumène, ont révélé la grâce et la splendeur enfouies au-dedans de ton cœur.

Tu t'élevas dans l'éclat de tes vertus et tu montas jusqu'au trône élevé, sous l'onction divine de l'Esprit, en répandant la bonne odeur du Christ.

Marie, encensoir d'or de la divinité, chasse loin de moi les miasmes des passions, affermis mon cœur, de peur qu'il ne chancelle sous les flèches du perfide ennemi.

Cathisme, t. 5

Brillant par l'orthodoxie de ta doctrine, / tu dissipas les ténèbres des hérésies, ô père Eumène, / et faisant des miracles, par la providence divine tu obtins auprès de tous un grand renom ; // aussi, dans la foi, nous voulons te vénérer comme évêque, à l'égal des Anges.

Prenons avec foi sur nos épaules / le bois très-saint du Christ notre Roi / et rejetons les attraites de cette vie ; / les empereurs, l'ayant pris jadis, ont en effet triomphé des ennemis // et, par sa puissance, mis en fuite les païens.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et
je T'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Évêque Eumène, tu devins le temple de l'Esprit en fréquentant les maisons de notre Dieu et resplendissant par tes divines méditations.

Devenu l'évêque, le pasteur inspiré de Gortyne, sage Père, tu brillas également par l'éclat de tes miracles.

Par le feu de tes peines, évêque, tu consumas la gueule béante du dragon qui s'élançait contre toi.

Par la vigueur de tes pensées tu renversas courageusement notre ennemi, et tu freinas les fauves en leur élan.

Jadis de saints oracles ont annoncé le profond mystère de ton enfantement, Vierge pure, et maintenant nous les voyons réalisés.

Ode 5

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, /
conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car
nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Ayant apaisé les passions de ton âme et de ton cœur, vénérable Père, tu acquis le jugement et mis fin aux querelles des empereurs qui s'en remirent à toi pour leur bien.

Prêtant l'oreille à tes discours, l'empereur fidèle fit cesser la longue et funeste inimitié, sage Eumène, et désormais chérit la concorde fraternelle.

Y survenant comme un flambeau, tu illumines Rome où tu accomplis des miracles, en appelant vers le port serein des guérisons ceux qui naviguent sur le gouffre des passions.

Toute-pure, tu as enfanté comme enfant nouveau-né le Fils qui précède tous les temps et qui possède, en homme et en Dieu, deux volontés ainsi que deux énergies.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme
insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la
corruption. »

Possédant en ton cœur ce réel trésor inépuisable qu'est le Christ, Eumène, tu considéras comme fange l'or que t'accorda l'empereur.

Tu siégeas sur le trône élevé, adressant d'en haut le salut de paix à l'Eglise qui maintenant se glorifie de ton nom.

Sans te laisser éblouir par le péché, tu traversas la tempête douloureuse de la vie, et tu abordas aux calmes ports où se réjouit la foule des Saints.

La pluie céleste descendue sur toi, Mère toujours-vierge, a rendu fécond un sol inculte, en l'irriguant avec les flots de la connaissance de Dieu.

Kondakion, t. 2

Illuminé par la lumière divine, / Évêque Eumène, Père bienheureux, /
tu nous éclaires, nous qui chantons avec amour ton illustre et sainte
dormition ; // car tu intercèdes sans cesse en faveur de nous tous.

Ikos

Seigneur, prends en pitié ton serviteur, pardonne-moi tous mes péchés, accorde-moi ta
miséricorde, afin que par des hymnes incessantes je puisse te glorifier et couronner de
cantiques en ce jour ton fidèle serviteur, Eumène, l'évêque de Gortyne, ce flambeau de
bonté qui pour la terre entière se révèle un trésor, le soutien de l'Eglise et la divine
splendeur des Crétois ; // car il intercède sans cesse en faveur de nous tous.

Synaxaire

Le 18 Septembre, mémoire de notre vénérable Père Eumène, évêque de Gortyne.

Eumène, la pupille des yeux de Gortyne, / contemple le regard bienveillant du Sauveur / Le
dix-huit, il accède à la vision divine, / Eumène de Gortyne, évêque au grand cœur.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déèra, /
les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés
au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de
nos pères, Tu es béni. »

Dans le zèle de ton âme, dédaignant les pensées de mort, tu partis en voyage dans ton
extrême vieillesse, vénérable Eumène, pour le bien des fidèles qui reçoivent la
semence de tes saints enseignements.

Rome jouit de tes excellentes qualités et t'envoie comme un aimable don à la Thébaïde,
sans que tu le veuilles ; là, vénérable Père Eumène, tu fais cesser la désolation de la
sécheresse sous la pluie de tes saintes prières.

La tempérance t'ayant nourri au sein, tu en suças le lait très-pur et parvins à la pleine
mesure, montant jusqu'à la cime des vertus pour éclairer de tes miracles, plus vivement
que le soleil, ceux qu'enveloppait la nuit des passions.

La Lumière immatérielle a demeuré en ton sein pour dissiper l'impiété à la lueur de la
connaissance divine ; Epouse de Dieu et Vierge immaculée, nous célébrons ton Fils en
lui criant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ayant vaincu l'ennemi dans la lutte et mené ta course à bonne fin, dans ton extrême vieillesse tu passas vers tes pères, comme un blé mûr, après avoir atteint la fin de ta vie sur une terre étrangère.

Les enfants de la Thébaïde, n'oubliant nullement tes bienfaits, vénérable Père, l'estimant juste, ont envoyé à ta patrie et ton troupeau ta sainte châsse répandant la grâce des miracles en son retour.

Rhaxos, qui possédait déjà le vénérable corps de Cyrille, son martyr, enferme aussi le tien dans ses flancs, Père saint, pour réunir ainsi ceux qui, ayant vécu sur terre dans les mêmes sentiments, demeurent pour les siècles en la patrie céleste.

En vénérable chœur, les Prophètes t'ont décrite d'avance, selon la vérité, Vierge sainte, comme la montagne non taillée, le bâton fleuri, la porte que franchit le Dieu très-haut, comme il le sait, te laissant close comme avant.

Ode 9

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

De manière admirable, Père saint, comme évêque du Christ tu es passé de hauteur en hauteur, là où les chœurs les plus sacrés servent avec crainte la divine Trinité, bienheureux Eumène, en compagnie de toutes les Puissances des cieux.

Apaise la tempête déferlant sur ta patrie et par tes prières, Bienheureux, fais que Dieu nous montre sa bienveillance, repoussant l'invasion des barbares qui nous tyrannisent et, par l'épreuve du malheur, nous poussent au gouffre de la perdition, évêque Eumène digne de nos chants.

Illustre Eumène, ta sainte mémoire invite les vénérables pasteurs et le peuple des croyants, leur procurant à tous la sanctification ; et nous qui la célébrons, accorde-nous en abondance les grâces lumineuses dont tu es le porteur.

Tu portes celui qui porte l'univers en sa puissance divine, et de tes mamelles tu nourris le nourricier de toute vie ; Vierge pure, tes merveilles dépassent tout esprit, étonnant les Anges et les mortels qui te disent bienheureuse et te chantent de tout cœur.

Exapostilaire (t. 3)

Eumène, évêque inspiré de Dieu, compagnon des Archanges dans le ciel, par le crédit que tu possèdes auprès du Christ, dont tu approches le trône, dans la gloire, souviens-toi à présent des fidèles qui célèbrent ta mémoire lumineuse et te vénèrent de tout cœur.

(t. 2)

La Croix est la gardienne de tout l'univers, la Croix est la parure de l'Église, la Croix est le ferme soutien des fidèles, la Croix est la gloire des anges et une plaie pour les démons.

Apostiches, t. 2

Voyant exalté le bois de la Croix, // magnifions le Dieu crucifié en sa chair, par extrême bonté.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint. (Ps 98,5)

De l'eau jaillie de ton côté et de ton sang, ô Verbe, / l'Église se revêt brillamment, telle une épouse, // pour chanter la gloire de ta Croix.

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au milieu de la terre. (Ps 73,12)

Exaltant la lance et la Croix, / ainsi que les clous par lesquels fut fixé le corps vivifiant du Christ, // vénérons-les en nous prosternant devant eux.

Gloire... Et maintenant ...

Tous ensemble, venez, pleins d'allégresse et de joie, / embrassons le bois du salut // sur lequel fut étendu le Christ, notre Dieu rédempteur.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.